

Pointe des Aiguilles (avec Parc. g. de Reuil).

1^{re} asc. par l'ant W, le 14 avr 1937 par
P. Bonifac - R. colomb - F. germain.

* La pointe des Aiguilles projette vers l'ouest, dans le vallon du Châtellieret, une ^{petite} arête, ~~fauve de~~ très ~~rougeâtre~~, traversée des bois renauts qui prend plein ~~grande place~~ ~~à ce refuge du Promontoire~~ ~~parallèle~~ qui descend en bois renauts presque verticaux, séparés par des paliers peu inclinés, sous le glacier des Etangs, ~~du rebord~~. ~~sur la rive droite~~ ~~du couloir de neige ou du col des Chamois~~. C'est du refu il faut. C'est du refuge du Promontoire qui il faut le voir, pour pouvoir apprécier vraiment l'élegance de son état.

du refuge du promontoire

une petite heure suffit, ~~du refuge du~~ ^{depuis le refuge}
~~Promontoire~~, ^(3096m) pour ~~pour~~ gagner le pied, ^(2958m) de l'arête ~~descendre le rebord~~
légèrement descendant sur le glacier des Etangs (branche Est). ~~pour~~ Pour ~~atteindre~~ ^{atteindre} du refuge au glacier,
x (vers droite du couloir ~~ou~~ du col des chamois)

que se développe la 1^e partie de l'itinéraire. Cette face, concave, est parcourue
 du haut en bas par un large couloir ^{haute}
~~les eaux et fort peu creusé~~
~~ent're deux~~ ~~franchie, bas~~
 bombement, lassi par les eaux. Aborder le rocher au pied ~~de~~
 pied de ce couloir, à hauteur d'un étage de formes géométriques,
 venus à peine détachés de la muraille. (Prise inverse - Difficile).

S'élève obliquement vers la gauche d'une cingulante de mètres,
 puis surmonte directement une hauteur dalle très fine (Est = diff-
~~piton~~
~~la droite~~)
 élève verticalement Escalader ~~des fissures oblique~~ Parcourir, vers la droite, une
 fissure oblique, puis une voie horizontale d'une longueur de
 mètres. Escalader (petites fissures - bonnes prises) d'une vingtaine
 de mètres jusqu'à une large terrasse déboussiée - (caïn).

Traverser cette terrasse de droit à gauche (Est - ouest), en direction
 d'une dalle rouge caractéristique. De là, gagner l'arête ouest,
 au palier qui sépare le premier du deuxième versant, en escaladant
 successivement : une echin rocheuse strié de fissures ~~oblique~~
 parallèles (le rocher, de gris, devient d'un rouge éclatant, de gris,
 devient rouge, et d'acceptab, excellente) — vers la gauche, un
 saupoudré très difficile (piton) — une plaque ornée de feuilles
 détachées, très minces, mais très solides — (Premier palier de l'arête -
 caïn).

quitter ce palier en gravier, à main droite, (Sud) une
cheminée droite, qui s'insère obliquement sous un arceau, puis
comme d'ailleurs au dehors, parage de l'assise -
se redresser. (Peu de pierres, mais bonnes possibilités d'opposition).
~~Revenir à la droite~~
~~du petit contournant par la gauche (N)~~ ~~et rebrousser~~
~~si l'arête de la petite bretelle qui lui fait suite - suivre l'arête,~~
~~qui devient sensiblement horizontale (c'est le deuxième palier),~~
~~et dont les lames accolées, branlantes, amènent au pied du~~
~~ressaut terminal.~~

à un petit plat forme enjol

5

au dessus du surplomb (Vidé diffable). Cinq pitons jalonnent la voie, la rupture du martien du dernier de la cordée n'ayant pas permis de les récupérer. Première grotte, dans ce passage, à la qualité de roche. ^{Horizon Escalade aménagée} Sur le fil de l'arête, une dalle de cinq mètres aux prises minimes et arrondies (1 piton), puis un petit ^{mur vertical} (1 piton) - Passer sur le versant Nord. Le rocher, toujours très raide, devient franchement médiocre. Revenir sur l'arête. Monter obligé vers la gauche par des voies pourvues, un couloir cheminé d'une dizaine de mètres, et suivre à nouveau l'arête, aux énormes blocs instables. Une voie, inclinée à 65° , ~~et une plaque~~ au pied d'une plaque lisse, conduit à une ~~des~~ ^{une} ~~admirable~~ dalle gris de huit à neuf mètres de haut, dernière défense de la montagne, que l'on force discrètement, grâce à la mince fissure qui la ferme en son milieu. Il est des longs terrains de roches faciles à mettre de roches faciles. Sommet, la + élevée des 3 ~~parties~~ ^{regulier} plantées, de N. au S. de l'arête terminale ~~qui constitue la partie dont qui constitue~~ tout droit.

Arrivée au sommet la cisa (3338m)

Horaire : Refuge du P. 9^h. Pied de l'arête 9^h15 - 10^h.
Attaque du rocher 10^h30. Tercière d'éboulis : 11^h15 - .
Premier palier 12^h30 - 12^h45. 2^{em} palier 13^h10. Plat forme au dessus des colonnes : 14^h30. Retour à l'arête, voies pourvues à 15^h30.

Sommet 15⁴⁴⁵.

Pour revenir au refuge du Promontoire, ~~on descendre~~
~~au Châtellier~~, la solution la plus simple est de gagner le
col des Chamois, et d'en descendre le couloir, puis, une
fois atteint le glacier de Vauclus, de repartir en sens inverse
le chemin précédemment parcouru. ~~En~~ Il semble bien,
malgré la petite ~~difficulté~~ ^{s'en trouve satisfait,} la voie Boniface - Colnot.
Grimain ~~est sensible~~ bien, que la hauteur de d'après son
expédition et les deux expériences qu'elle fit en 1937 au col des
Chamois (parcours du Vercors Est - le plus long ; parcours du Vercors
Ouest, 14 avr.) semblent bien confirmer l'opinion généralement
^{(II) d'après Boniface} admise, de l'excellence de ce passage, ~~pour aller du refuge~~
~~qui revient à rendre~~
~~pour passer du vallon du Clot des Canaux au vallon du~~
~~Châtellier~~, du refuge de l'Aigle du Villar d'Arein au refuge du
Promontoire. Le quelques difficultés rencontrées à la descente du
couloir peuvent dorénavant être négligeables en conditions normales,
et paraissent être imputables à la forte accélération que, en ce début
~~d'octobre~~ ^{octobre n'est pas les glacières de l'oisane etc.} d'avril, l'ascension progrès à l'insu de l'opérateur des rimages ordinairement
avortées (^{telles} ~~accrochages~~ la rimage de la gde Ruine, et celle du Pre Jaspard,
~~etc~~ ^{habit} sur les voies attenantes de ces sommets).

(II) guide g. du H.D. p. 127

7

à cette part.
S'assied, il doit être assis de la descente directe vers
le refuge du Châtellet ^{à la Biarre} et non pas être moins assis
que la marche ^{ascendant} vers le Promontoire ;
~~en effet~~ les barres roches de quelques mètres qui supportent
le glacier de Vercelle offre suffisamment de nombreux
points faibles, il faut descendre de la pente directe
à gauche (1) et à l'intersection toutefois app, pour
atteindre le sommet du Danois, appuyez ^{suffisamment} à droite (2)
et par appuyer à gauche (3), mais à droite (4) et atteindre le sommet
du Danois aux environs du point 2573 de la carte du S.N.

griffon

du sommet de la Pointe des Angles, descendre
à gg mètres au sud du sommet un couloir d'éboulis ^{griffon} escarpé
puis, un large bombement rocheux, en utilisant de
commodes vies en zig-zag. Traverser en descendant légèrement
le ravin qui s'étend à mi-hauteur du versant SE de
la pointe, puis, par des roches brisées facile, gagner direct
le col des Chamois. (Au sommet en 15').

Le couloir du versant ouest, entièrement
marguer au début de saison, se dégarnit quand la saison s'avance.
Descendra très droit des éboulis pastés, peu, toujours
vives droites, et moins discontinue, des vives pierreuses.

Pour franchir la rimaye (fournie par l'autre fournisseur le 16 avril 1937),
utiliser un petit couloir secondaire parallèle au couloir
principal. (Difficile - très mauvais rocher, petit rappel de
8 m pour le dernier de la cordée).

Horaires = départ du sommet 16^h30 . Col des
Chamoni 16^h45 - Bas du couloir 17^h30 - 17^h50 -

Refuge du promontoire 18^h50 -

x
c =

L'escalade de l'arête W

de la pointe des aigles est la plus difficile que les premiers
ascensionnistes aient réussie à ce jour. Très aiguë, elle
se déroule dans un cadre sans pareil, face à la merveille
de la meije. Le rocher, parfait au début de l'ascension,
peut néanmoins à la fin, et dans la partie moyenne de
l'itinéraire, d'une solidité parfaite. Les difficultés sont
très soutenues, et il faut faire plus de 6 heures d'efforts

{ continus pour en venir à bout. Quelques passages difficiles
(telle paroi calcaire de vingt mètres de haut, qui devait être fait par deux hommes)
sont de bon premier ordre, le nettement plus difficile que
les plus difficiles de la Sibona (voir Borel-Le Ray), des

Pic du N. des Cavales par l'arête ouest, des

gt

grimpé - Mer de glace, de la hautesse Humeray. Ravanel. Et
~~on trouve dans~~
Il ne semble pas ~~cesser~~ de classer l'ensemble de la course dans
le deuxième degré. Toutefois, les premiers ascensionnistes,
peu accoutumés à l'échelle dolomique, et désireux de ne pas
mentionner les difficultés d'une course qui leur procure
d'admirables sensations de tout roche, affirment que cette
course escalade fut refaite par des grimpeurs plus
mûrs informés de l'organisation du jeu des degrés, et

qui en avait plus autorisé que le bien fait ainsi formulé.

~~Sur ces deux dernières étapes au manuel de conclusion (passé malin sans aucun doute)~~
~~Malin la première leur succès de pas oublie best expatrié,~~
et absolument indispensable, ~~et garder un pied~~ pour la hautesse
du nivo de la par SE et la descente du couloir des chamois.

- Escalade ordie